



# BURKINA FASO

21 mars 2005

## NOTE SUR LES OPÉRATIONS DE LUTTE

### Financement

- Le Burkina Faso est appuyé par sept projets FAO, nationaux et régionaux, de lutte antiacridienne. Ces projets sont financés par l'Italie, le Programme de la Coopération Technique de la FAO, l'Espagne, le Fonds International pour le Développement Agricole et le Luxembourg.
- Les projets d'appui à la lutte contre le Criquet pèlerin actuellement en cours prévoient pour le Burkina Faso une allocation budgétaire de 642 249 \$ E.-U. A ce jour, une assistance d'une valeur de \$EU151 173 a été engagée pour la lutte contre le Criquet pèlerin.
- Le reliquat disponible (491 076 \$ E.-U.) est affecté à la préparation et à la mise en œuvre de la campagne 2005.

### Assistance fournie par la FAO

- **Ressources humaines:** la mission d'un consultant international acridologue, du 12 octobre au 12 novembre 2004, a contribué à l'évaluation de la situation acridienne et à la formation du personnel national du Service de la Protection des Végétaux et du Conditionnement, pour une valeur de 14 990 \$ E.-U. De plus, un consultant national a été recruté pour une période de deux mois afin de contribuer à l'organisation et à la supervision des opérations de lutte contre le Criquet pèlerin. Il a participé à la collecte et à la circulation de l'information relative aux opérations de prospection et de lutte antiacridienne et a assisté aux différentes réunions du Comité national de Coordination de la lutte antiacridienne et du Comité de suivi.
- **Pesticides:** l'approvisionnement en pesticides, prévu à l'origine pour un montant de 93 000 \$ E.-U., a été interrompu car des quantités suffisantes étaient disponibles pour faire face à la situation acridienne (43 000 litres).
- **Équipement:** la FAO a engagé 31 398 \$ E.-U. pour acquérir des moyens de communication, 14 287 \$ E.-U. pour des pulvérisateurs et 16 637 \$ E.-U. pour des vêtements de protection.

## Formation

### 1. Formation sur les principaux thèmes relatifs à la gestion du Criquet pèlerin

Un programme de formation en deux étapes, aux niveaux régional et national, a été validé lors de la Session extraordinaire du Comité FAO de lutte contre le Criquet pèlerin (DLCC), tenue à Rome du 29 novembre au 2 décembre 2004.

Ce programme bénéficiera aux pays dits de la ligne de front (Mali, Mauritanie, Niger et Tchad), aux pays limitrophes précocement concernés par les infestations (Burkina Faso, Cap-Vert et Sénégal) et aux pays du Circuit Sud (Gambie, Guinée et Guinée Bissau) et se présente comme indiqué ci-dessous.

#### *Première étape - formation des formateurs (niveau régional)*

La formation régionale, d'une durée de 3 semaines et demie, sera organisée du 14 mars au 5 avril 2005 au centre ICRISAT (*International Crops Research Institute for the Semi-Arid Tropics*) de Niamey, Niger. Cette formation sera dispensée par une équipe d'experts internationaux et régionaux. Un total de 21 participants assiste à la session régionale 20 venant d'Afrique de l'Ouest, et un de Djibouti. Le Burkina Faso sera représenté par un stagiaire/formateur.

Les principaux thèmes couverts au cours de cette formation régionale sont :

- la bio-écologie et la dynamique des populations de Criquet pèlerin ;
- la prospection et le traitement de l'information ;
- la lutte anti-acridienne : produits et équipements de pulvérisation ;
- l'éco-toxicité et la réduction des risques pour l'homme et l'environnement ;
- la gestion des campagnes de traitement, ainsi que les méthodes de transfert des connaissances.

Au terme de cette formation régionale, le stagiaire/formateur devra présenter le plan de formation qu'il mettra en œuvre de retour au Burkina Faso.

#### *Seconde étape - formations nationales*

De retour au Burkina Faso, le stagiaire/formateur devra organiser trois formations nationales auxquelles participera un total de 30 stagiaires. Ces formations seront thématiques et devront être terminées avant le début théorique de la prochaine campagne estivale, soit juillet 2005. Des

consultants internationaux spécialisés dans les différents domaines dispensés durant la formation régionale seront déployés, si besoin, afin de l'assister, en qualité de personnes ressources.

Ces deux étapes de formation, régionale et nationale, bénéficient déjà d'un financement. D'autres formations pourraient être organisées en fonction des besoins et des fonds disponibles.

## 2. Formation sur la qualité des traitements

Une session de formation régionale sur le contrôle de la qualité des traitements antiacridiens en vue de minimiser leur impact sur la santé humaine et l'environnement se tiendra en Mauritanie du 13 au 23 avril prochain. La formation aura lieu en Akjoujt, au centre de recherche et de formation du Centre de lutte antiacridienne (CLAA).

Cette formation régionale s'adresse à des stagiaires/formateurs médecins, infirmiers, environnementalistes et techniciens supérieurs de la lutte antiacridienne d'Afrique de l'Ouest qui, au terme de cette formation, mettront en œuvre les acquis dans leurs pays respectifs.

Les organismes participants sont : le CLAA, la Fondation CERES-Locustox, basée à Dakar et spécialiste des effets des pesticides sur la santé humaine et l'environnement et le Centre d'intervention antiacridienne d'urgence (ECLO) de la FAO.

## Planification future – campagne estivale 2005

### *Achat d'équipements*

Sur le reliquat de l'ensemble des projets, un montant de 366 590 \$ E.-U. est disponible pour couvrir les besoins en équipements et les frais opérationnels de la campagne 2005. Les autorités du Burkina Faso ont transmis une requête à la FAO pour l'achat de 10 000 litres de pesticides, de trois véhicules (un pour la prospection équipé de radio et deux pour le traitement équipés de pulvérisateurs), de 47 atomiseurs à dos, de 100 kits de protection pour le personnel impliqué dans les activités de traitement. De plus, il a été demandé de réserver un budget de 50 000 \$ E.-U. pour des activités de formation et d'information, et de prévoir un appui technique de 6 H/M.

Le processus d'achat des équipements a été initié. En ce qui concerne les pesticides, le stock actuel dans le pays (36 274 litres) est considéré par la FAO comme suffisant pour faire face à toute éventualité en début de campagne. Il n'est donc pas jugé opportun, à ce stade, d'augmenter les quantités de pesticides ce qui, de plus, risquerait de poser des problèmes de stockage et de générer, à terme, des impacts sur l'environnement.

Cependant, des pesticides pourront être acquis dans les plus brefs délais par le Siège de la FAO en fonction de l'évolution de la situation acridienne. En tout état de cause, des estimations plus quantitatives pourront être émises vers fin avril, quand la reproduction printanière sera en cours et évaluée dans les pays d'Afrique du Nord-Ouest.